

**L'ÉDITO**

par Philippe MARTIN

# Milquet recalée au CESS

**Des fuites avant les examens d'histoire de ce mardi et c'est l'ensemble du Certificat d'enseignement secondaire supérieur (CESS) qui pourrait être remis en cause. Encore un revers pour Joëlle Milquet.**

Il n'y a pas à dire mais les examens, c'est tout de même plus facile lorsque l'on connaît les questions à l'avance... L'affirmation est tellement évidente qu'une partie de l'épreuve d'histoire de ce mardi a été semée à tous vents, de même que les documents qui s'y rapportent.

C'est gênant. Et au cabinet de la ministre Milquet, on reconnaît que c'est «embarrassant». Du coup, l'examen d'histoire de ce mardi a été annulé...

Pour la première fois que la ministre de l'Enseignement organise ce genre de test à grande échelle, il faut reconnaître que cette fuite via les réseaux sociaux est une bétise monumentale. Une bourde qui aurait pu être évitée, à l'ère de Facebook, si les consignes les plus strictes avaient été adoptées et observées pour la transmission des questionnaires à l'ensemble des établissements scolaires. Comme cela se pratique, depuis plusieurs années déjà pour le CEB.

Simple manque de précaution de la part des organisateurs ou véritable acte de malveillance de certains, avec l'intention, par exemple, de saborder l'épreuve ? L'enquête devrait faire la lumière sur les origines de la fuite puisqu'une plainte a été déposée contre X par la ministre.

L'affaire n'en restera sans doute pas là : il apparaît également que d'autres informations relatives aux tests de français ont aussi circulé sur les réseaux sociaux avant l'examen de lundi (page 5). Dans ces circonstances, on imagine mal comment la ministre pourrait maintenir la validité du Certificat d'enseignement secondaire supérieur, sans parler de l'avalanche des recours qui ne tarderont pas à tomber !

La série noire continue donc pour Joëlle Milquet. Après son «cours de rien» recalé par le Conseil d'État, les cafouillages, voire l'annulation pure et simple de ce CESS 2015 donnent une curieuse impression de ratés et d'initiatives prises dans la précipitation au sein de son département. Un département qui a pourtant grand besoin de calme et de visibilité pour retrouver la confiance des enseignants.